

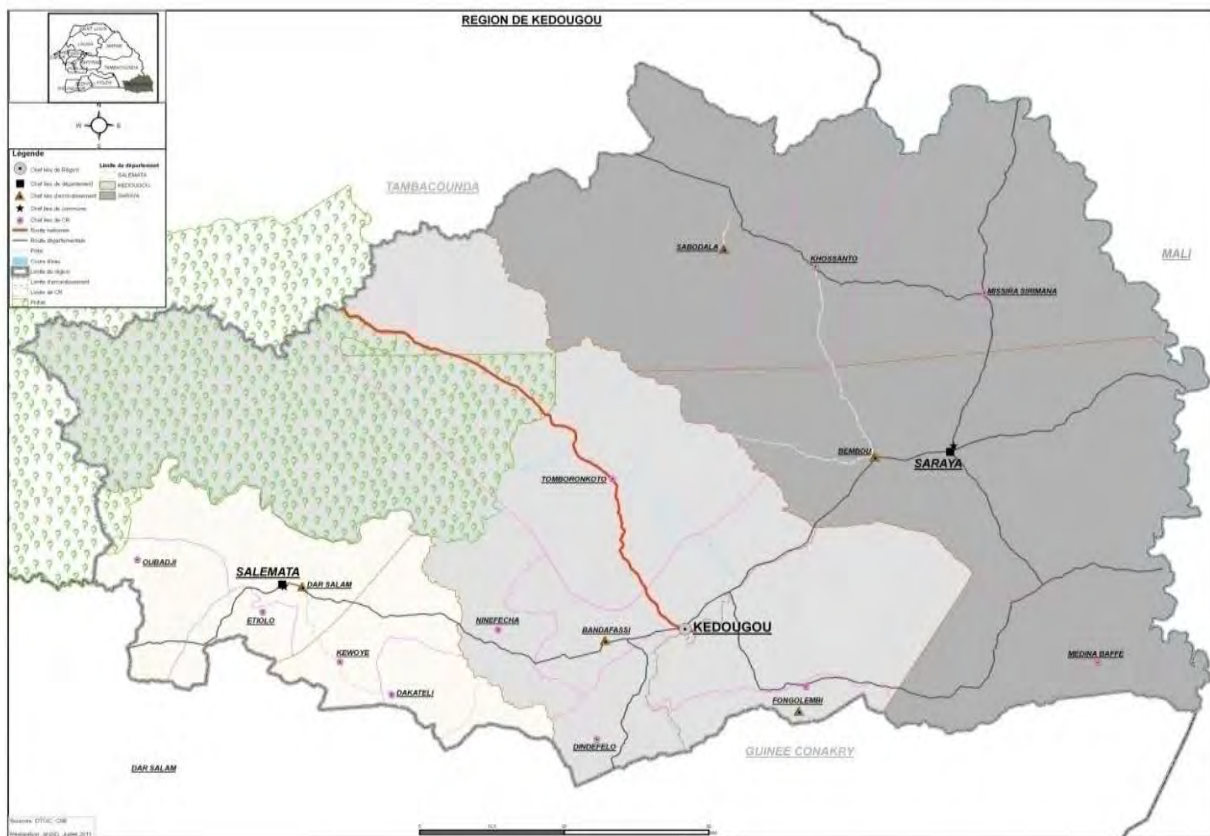


REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kédougou



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE REGIONALE
2013**

Avril 2015

INTRODUCTION

Les données démographiques qui sont analysées dans ce chapitre, proviennent du Recensement Général de la population, de l'habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage de 2013 (RGPHAE). Les principaux thèmes abordés sont entre autres les effectifs de la population, son évolution, sa répartition géographique, la fécondité, la nuptialité, etc.

I.1 EFFECTIFS ET ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

☞ Forte croissance démographique dans une région peu peuplée.

Avec une population de 151 357 habitants en 2013 selon les résultats définitifs du RGPHAE, la région de Kédougou ne représente que 1,1% de la population du Sénégal. La région occupe la dernière place du point de vue démographique par rapport aux autres régions du Sénégal.

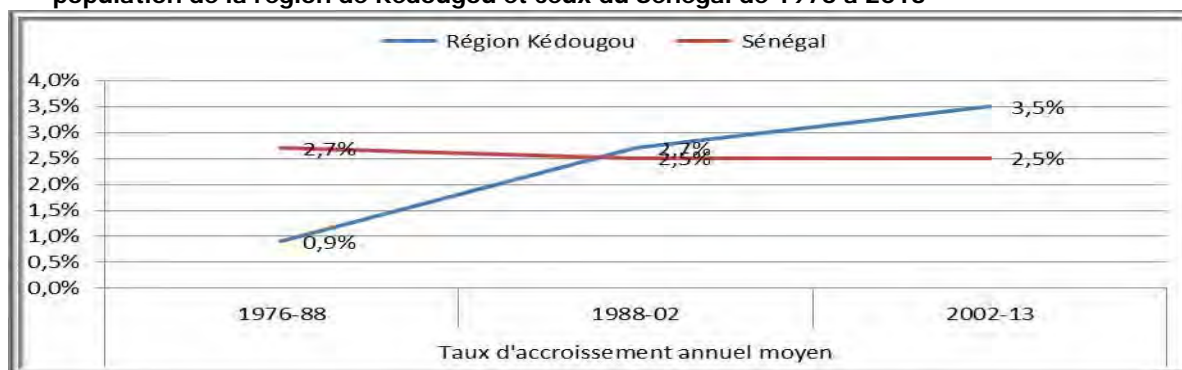
Lors du premier Recensement Général de la Population de 1976, la région de Kédougou (ancien département) comptait une population de 63549 habitants. La population a continué de croître lentement entre 1976 et 1988 (71125 habitants) avant d'amorcer une phase de croissance (2,7%) au-dessus de la moyenne nationale entre 1988 et 2002. Cette croissance s'est accélérée entre 2002 et 2013 pour atteindre une moyenne de 3,5% par an sur la période. La croissance démographique de la région est l'une des plus élevées du Sénégal durant cette dernière décennie.

Tableau 1. 1:Evolution de la population de 1976 à 2013

Désignation	Population Recensement				Taux d'accroissement annuel		
	1976	1988	2002	2013	moyen		
					1976-88	1988-02	2002-13
Région Kédougou	63 549	71 125	103 430	151 357	0,9%	2,7%	3,5%
Sénégal	4 997 885	6 896 808	9 858 482	13 508 715	2,7%	2,5%	2,5%

Source : ANSD-RGPHAE 2013

Graphique 1.1 : Evolution et comparaison des taux d'accroissement annuel moyen de la population de la région de Kédougou et ceux du Sénégal de 1976 à 2013



Source : ANSD-RGPHAE 2013

Tableau 1. 2: Effectifs de la population de la région de Kédougou en 2013

Groupe d'âges	Masculin	Féminin	Ensemble
0-4 ans	12 845	12 175	25 020
5-9 ans	11 558	11 413	22 971
10-14 ans	9 795	8 769	18 564
15-19 ans	8 024	7 523	15 548
20-24 ans	7 006	6 542	13 548
25-29 ans	6 413	5 851	12 264
30-34 ans	5 201	4 189	9 390
35-39 ans	4 364	3 667	8 031
40-44 ans	3 320	2 899	6 218
45-49 ans	2 585	2 351	4 936
50-54 ans	2 322	2 181	4 504
55-59 ans	1 644	1 467	3 112
60-64 ans	1 443	1 387	2 831
65-69 ans	954	771	1 725
70-74 ans	722	652	1 374
75-79 ans	308	279	587
80-84 ans	214	216	429
85-89 ans	70	62	132
90-94 ans	40	40	79
95-99 ans	21	28	49
100-104 ans	11	19	30
105-109 ans	3	5	8
110-114 ans	3	3	6
Total	78 867	72 490	151 357

Source : ANSD-RGPHAE 2013

Kédougou est une grande région de migration qui accueille un nombre important de populations venues des autres localités du pays mais aussi de la sous-région ouest africaine. L'exploitation minière dans la région constitue un facteur attractif pour les originaires d'autres régions du pays mais surtout pour les populations de la sous-région. C'est ainsi que des Guinéens, Maliens, Burkinabé, Nigériens, Ghanéens etc. constituent l'essentiel de la population étrangère à Kédougou et principalement dans les

zones minières.

I.2 STRUCTURE PAR AGE ET PAR SEXE

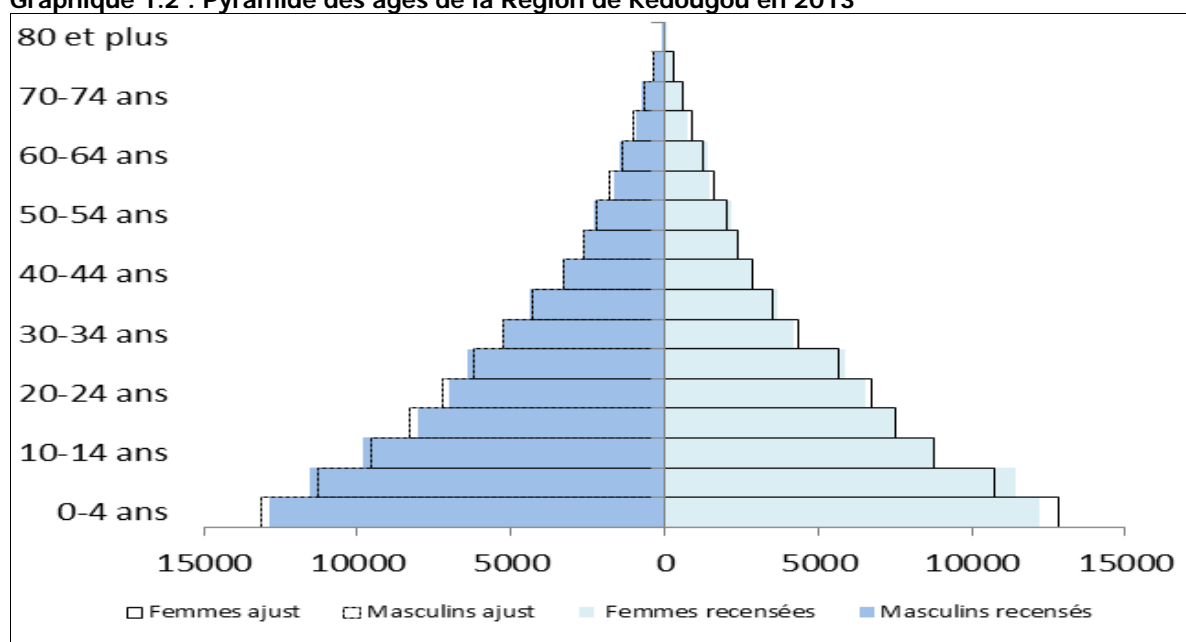
La population est en majorité constituée d'hommes (52%) selon les résultats du RGPHAE de 2013. En effet, le rapport global de masculinité est de 108,8. Cela signifie qu'il y'a 109 hommes pour 100 femmes. La forte immigration masculine d'ouvriers travaillant dans les sites d'orpaillage pourrait expliquer ce phénomène.

La population régionale est relativement très jeune : la moitié de la population à moins de 18 ans. Cette extrême jeunesse de la population traduit l'effort qu'il faudra consentir pour la santé infanto-juvénile mais aussi pour la scolarisation et l'emploi des jeunes.

La population potentiellement active c'est-à-dire celle âgée de 15-64 ans représente 52%. La population des moins de 15 ans font 42% et celle des personnes âgées de 65 ans et plus 6%.

Cela nous amène à calculer le rapport de dépendance démographique qui mesure la taille de la population « à charge » par rapport à la population « en âge de travailler » qui, en théorie, fournit le soutien social et économique. Au niveau régional, ce rapport est à 0,91. Cela signifie, 100 personnes actives ont à leur charge 91 personnes.

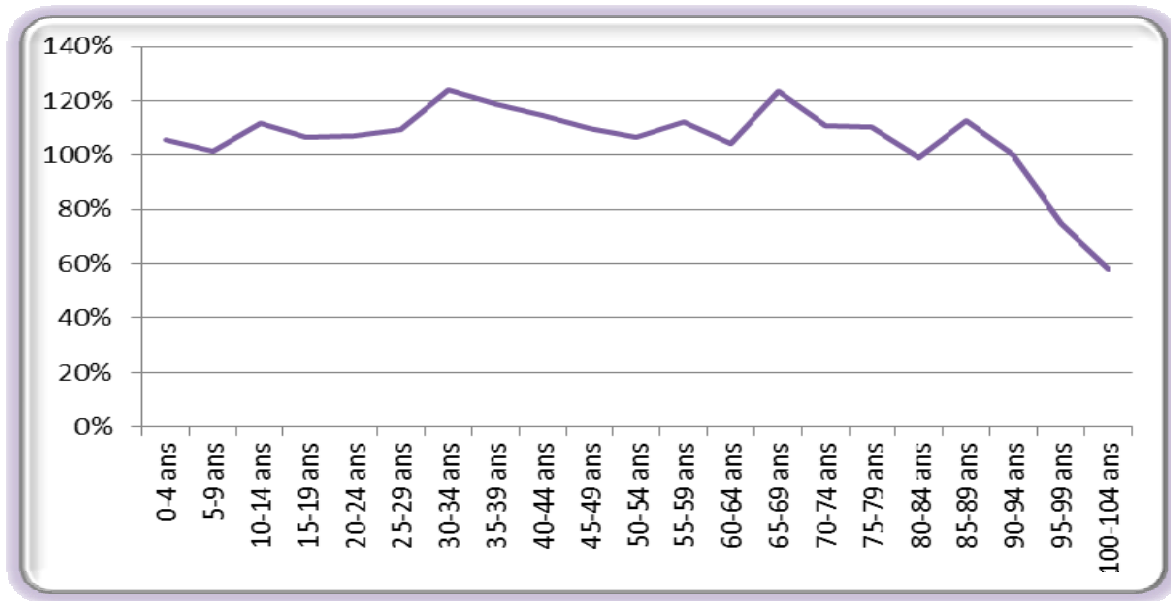
Graphique 1.2 : Pyramide des âges de la Région de Kédougou en 2013



Source : ANSD

Le rapport de masculinité montre que la région a une spécificité. En effet, à tous les âges c'est-à-dire de 0 an à 93 ans, les hommes sont plus nombreux que les femmes.

Graphique 1.3 : Rapport de masculinité selon l'âge de la région de Kédougou selon le RGPHAE de 2013



Source : ANSD-RGPHAE 2013

I.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

☞ Répartition déséquilibrée de la population.

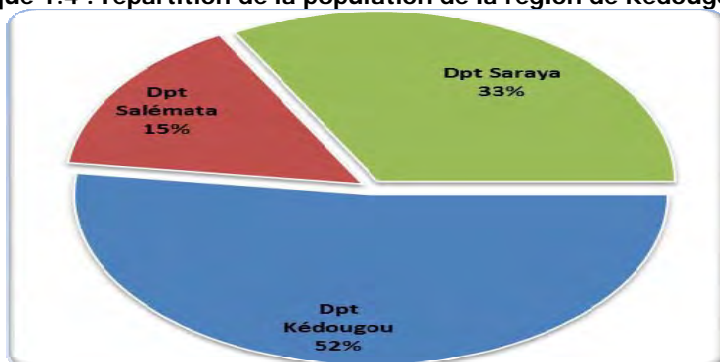
La densité de la population régionale s'élève à 9 habitants au km² en 2013. Le département de Kédougou est toutefois nettement plus peuplé que les deux autres départements. Il concentre toujours plus de la moitié de la population régionale, soit 52%. Il est suivi du département de Saraya (33%) et enfin de Salémata (15%) des effectifs.

Le Département de Kédougou représentait en 2002, 55% de la population régionale alors que celui de Saraya était à 29%. Entre 2002 et 2013, la population s'est accrue de 3,5% par an en moyenne sur tout le territoire régional. La population du Département de Saraya connaît la plus forte hausse, avec une augmentation de 4,9% par an, contrairement aux départements de Salémata et Kédougou dont la hausse est moins marquée avec respectivement 2,7% et 3%. Cette tendance traduit l'attractivité de ces territoires pour des populations en quête de revenu pour une meilleure qualité de vie.

Tableau 1. 3:Superficie et densité de population par département en 2013

Nom localité	Population	Superficie en Km ²	Densité au Km ²
Région Kédougou	151357	16896	9
Département Kédougou	78521	6149	13
Département Salémata	22112	1970	11
Département Saraya	50724	8777	6

Source : ANSD-RGPHAE 2013

Graphique 1.4 : répartition de la population de la région de Kédougou par département en 2013

Source : ANSD-RGPHAE 2013

☞ **Urbanisation faible**

Le tableau ci-dessous laisse apparaître un taux d'urbanisation en constante évolution depuis 1976 à 2002 avant d'amorcer une forte croissance en 2013. En effet, de 12% en 1976 il est passé à 15% en 1988 puis 16% en 2002 avant d'atteindre 25% en 2013. Il faut savoir que de 1976 à 2008, Kédougou n'était qu'un département dans l'ancienne région de Tambacounda. Lors de son érection en région en 2008, 2 nouvelles Communes sont constituées en l'occurrence Salémata et Saraya. De fait, la population de ces dernières, est rattachée à la population urbaine. En effet, la définition de l'urbain au Sénégal est synonyme de Commune. C'est la raison pour laquelle, la population urbaine a doublé entre les recensements de 2002 et 2013.

Tableau 1. 4: Evolution de la population urbaine de 1976 à 2013

DESIGNATION	RECENSEMENT			
	Année 1976	Année 1988	Année 2002	Année 2013
Population urbaine	7 723	10 652	16 672	37 529
Population Région ¹	63 549	71 125	103 430	151 357
Taux d'urbanisation	12%	15%	16%	25%

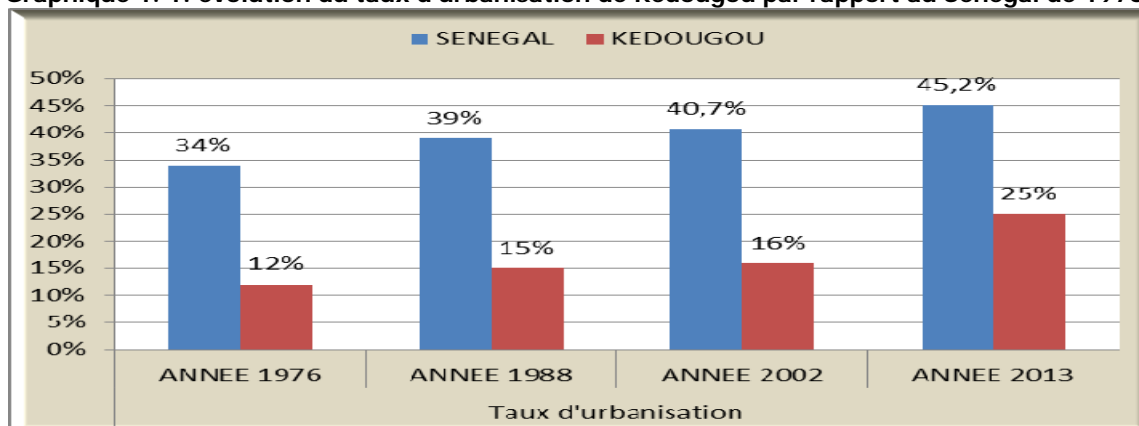
Source : ANSD Kédougou

La région de Kédougou reste encore une zone rurale en 2013. La répartition de la population selon le milieu révèle que 75% de la population vit dans la zone rurale.

¹ Kédougou n'est devenue région qu'en 2008.

Toutefois, le taux d'urbanisation a fortement évolué de 2002 à 2013 ou il est passé de 16% à 25%. Malgré ce taux, Kédougou demeure la région la moins urbanisée du Sénégal.

Graphique 1. 1: évolution du taux d'urbanisation de Kédougou par rapport au Sénégal de 1976 à 2013



Source : ANSD-RGPHAE 2013

I.4 TYPOLOGIE DES MENAGES ORDINAIRES

On distingue cinq principaux types de ménages :

- ❖ le ménage isolé constitué d'une seule personne ;
- ❖ le ménage nucléaire composé du couple avec ou sans enfants ;
- ❖ le ménage monoparental, forme particulière de ménage nucléaire, qui regroupe le chef de ménage et ses enfants ;
- ❖ le ménage élargi composé du noyau familial et d'autres personnes avec ou sans lien de parenté avec le Chef de Ménage (CM) ;
- ❖ le ménage composite désignant les ménages sans noyau familial, autrement dit, ceux composés de personnes n'ayant pas forcément un lien de parenté avec le CM.

👉 **Présence remarquée des ménages isolés dans la région**

La répartition des ménages selon la typologie montre que 54% sont de type élargi, 21% de type nucléaire, 15% de type monoparental, 9% de type isolé et 1% de type composite.

Il faut constater que le ménage de type monoparental est plus présent au sein des ménages dirigé par les femmes. En effet, ils représentent 29% de ce type contre 1% dirigés par les hommes.

Par rapport aux ménages isolés, leur fréquence de 9% dépasse le niveau national (7%). La répartition par sexe du Chef de Ménage montre qu'elle est plus importante chez les ménages dirigés par les femmes. La forte présence des ouvriers miniers et d'orpailleurs dans la région peut expliquer cette tendance.

Tableau 1. 5:répartition des ménages ordinaires de Kédougou selon le type en 2013

SEXE	Ménage isolé	Ménage monoparental	Ménage nucléaire	Ménage élargi	Ménage composite	Total Effectif
Masculin	7%	1%	36%	55%	1%	16 670
Féminin	11%	29%	5%	54%	1%	2378
ENSEMBLE	9%	15%	21%	54%	1%	19 048

Source : ANSD-RGPHAE 2013

I.5 MIGRATION

I.5.1 Migration interne

Migrations internes : Les migrations internes, ou migrations intérieures sont celles dont le lieu d'origine et le lieu de destination se trouvent tous les deux compris à l'intérieur du territoire.

Migration durée de vie : La migration durée de vie survient lorsque le lieu de résidence actuel du migrant est différent du lieu de naissance. Dans le cadre de ce chapitre, le lieu de naissance et le lieu de résidence sont ramenés à la région.

Tableau 1. 6:Les indices d'entrée et de sortie de la migration durée de vie par région

Région de résidence actuelle	Résidents	Résidents non migrants	Entrées	Indice d'entrée	Sorties	Natifs	Natifs non migrants	Indice de sortie
DAKAR	2 962 789	2 142 816	819 973	27,7%	246 066	2 388 882	2 142 816	10,3%
DIOURBEL	1 451 634	1 156 857	294 777	20,3%	200 053	1 356 910	1 156 857	14,7%
THIES	1 753 683	1 512 521	241 162	13,8%	279 760	1 792 281	1 512 521	15,6%
ZIGUINCHOR	526 945	462 694	64 251	12,2%	156 756	619 450	462 694	25,3%
FATICK	701 241	633 702	67 539	9,6%	150 005	783 707	633 702	19,1%
KAOLACK	931 214	851 891	79 323	8,5%	202 479	1 054 370	851 891	19,2%
TAMBACOUNDA	661 191	606 625	54 566	8,3%	58 862	665 487	606 625	8,8%
SAINT-LOUIS	881 706	814 031	67 675	7,7%	129 163	943 194	814 031	13,7%
LOUGA	855 671	792 112	63 559	7,4%	197 996	990 108	792 112	20,0%
KOLDA	642 286	598 820	43 466	6,8%	55 362	654 182	598 820	8,5%
KAFFRINE	546 841	511 788	35 053	6,4%	74 671	586 459	511 788	12,7%
MATAM	540 329	506 716	33 613	6,2%	46 313	553 029	506 716	8,4%
SEDHIOU	442 756	418 276	24 480	5,5%	69 575	487 851	418 276	14,3%
KEDOUGOU	136 379	129 037	7 342	5,4%	29 718	158 755	129 037	18,7%

Source : ANSD-RGPHAE 2013

Selon les indices d'entrées, Kédougou est la région la moins attractive du Sénégal avec un indice de 5,4%. Elle tient aussi la 5ème place du point de vue des régions les plus répulsives avec un indice de sortie de 18,7% derrière Ziguinchor (25,3%), Louga (20%), Kaolack (19,2%) et Fatick (19,1%).

Le solde migratoire de la région de Kédougou est déficitaire de -22376. Cela signifie que la région est une zone d'émigration.

I.5.2 Migrations internationales

La région de Kédougou qui est frontalière à deux pays, à savoir la Guinée Conakry et le Mali, constitue un point de surveillance des flux migratoires entre le Sénégal et ces deux pays par la voie terrestre.

Durant l'année 2013, le Secteur Frontalier de Kédougou de la Direction de la Police de l'Air et des Frontières a tenu des statistiques sur les flux migratoires internationaux entre le Sénégal, le Mali et la Guinée pour une période de 12 mois.

Durant cette période, la région a enregistré 25318 entrées et 23832 sorties, soit un solde migratoire positif de 1486 personnes.

Tableau 1. 7: Situation des flux migratoires internationaux (entrées) en 2013

Nationalité	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept.	Oct	Nov	Déc	Ensemble
Sénégalais	265	229	271	318	271	277	150	71	60	86	78	183	2259
Etrangers	2331	2214	2106	2190	2279	1984	1753	1766	1219	1876	1788	1553	23059
TOTAL	2596	2443	2377	2508	2550	2261	1903	1837	1279	1962	1866	1736	25318

Source : secteur frontalier de Kédougou

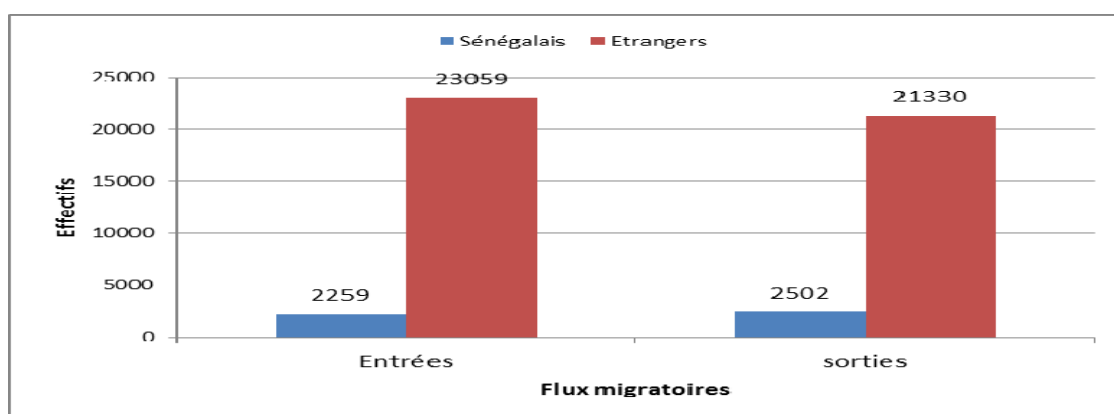
Tableau 1. 8: Situation des flux migratoires internationaux (sorties) en 2013

Nationalité	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept.	Oct	Nov	Déc	Ensemble
Sénégalais	176	159	839	285	245	206	121	89	61	70	67	184	2502
Etrangers	1730	1903	1815	2195	2508	2138	1606	1589	1243	1652	1526	1425	21330
TOTAL	1906	2062	2654	2480	2753	2344	1727	1678	1304	1722	1593	1609	23832

Source : secteur frontalier de Kédougou

Il ressort du graphique ci-dessous que 91% des entrées sont dues aux personnes de nationalités étrangères et contre seulement 9% de sénégalaises. La même tendance est observée auprès des sorties. Cette situation est due certainement à l'exploitation minière qui sévit dans la région de Kédougou et qui attire les travailleurs des pays limitrophes.

Graphique 1. 2: répartition des entrées et sorties selon la nationalité en 2013



Source : secteur frontalier de Kédougou

Les résultats du RGPFAE révèlent que par rapport à la répartition des immigrants internationaux de Kédougou, l'essentiel est constitué d'africains de l'Ouest.

I.6 TENDANCES DE LA FÉCONDITÉ

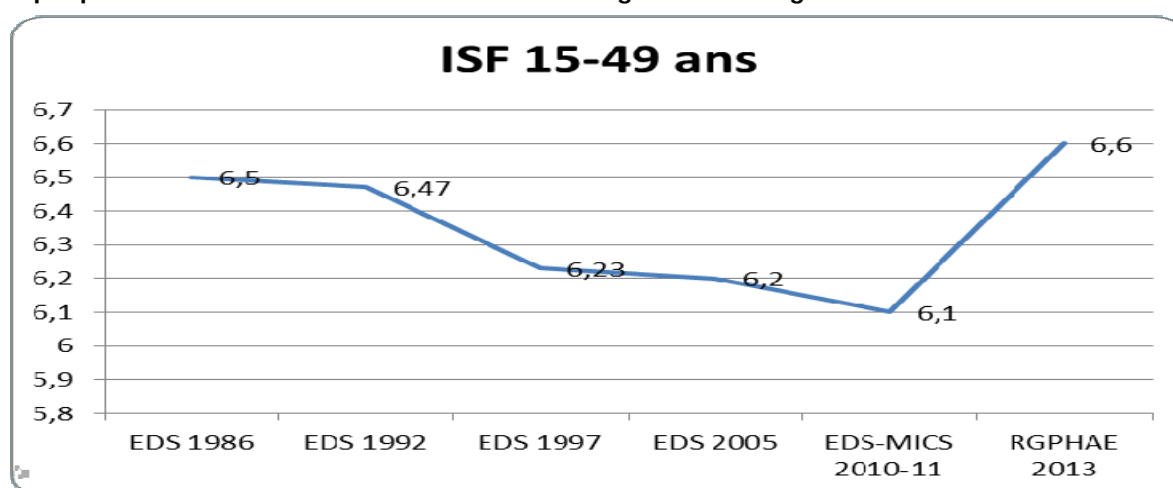
Le Sénégal a réalisé cinq Enquêtes Démographiques et de Santé au cours de ces vingt-cinq dernières années dont un des objectifs principaux était l'estimation du niveau de la fécondité. La comparaison des résultats de l'EDS-MICS 2010-11 avec ceux des enquêtes précédentes révèle une tendance régulière à la baisse des niveaux de la fécondité mesurés par l'ISF au niveau de la Région de Kédougou. L'indice synthétique de fécondité est passé de 6,5 enfants par femme en 1986 à 6,4 en 1992 ; 6,23 en 1997 ; 6,2 en 2005 et 6,1 en 2011. Mais avec le RGPFAE de 2013, on constate que l'indice a atteint 6,6 dépassant ainsi tous les records obtenus depuis 1986.

Tableau 1. 9: évolution de l'indice synthétique de fécondité de la région de Kédougou selon les EDS, EDS-MICS et RGPFAE

	EDS 1986	EDS 1992	EDS 1997	EDS 2005	EDS-MICS 2010-11	RGPFAE 2013
ISF 15-49 ans	6,5	6,47	6,23	6,2	6,1	6,6
Note : L'ISF DE 1986, 1992, et de 1997 appartiennent au Nord Est et celle de 2005 à la Région de Tambacounda dont faisait partie la Région de Kédougou						

Source : ANSD-EDS-MICS2010-11

Graphique 1. 3: tendances de la fécondité dans la région de Kédougou de 1986 à 2013



Source : ANSD-EDS-MICS2010-11/RGPFAE

I.7 ETAT MATRIMONIAL ET NUPTIALITE

En 2013, 61,1 % de la population âgée de 12 ans et plus de la Région de Kédougou étaient mariées contre 52,2% pour le niveau national. Les célibataires représentaient

35,8%, les veufs 2,4%, les divorcés 0,7% et autres 0,3%.

La nuptialité constitue un déterminant important de la fécondité par son rôle majeur dans l'exposition des femmes aux risques de grossesse.

Tableau 1. 10: Répartition (en %) de la population âgée de 12 ans et plus de Kédougou selon le statut matrimonial

Désignation	Statut matrimonial en %					Effectif
	Marié (e)	Célibataire	Veuf/Veuve	Divorcé(e)	Autres	
Kédougou	61,1	35,8	2,4	0,7	0,3	89 052
Sénégal	52,2	43,3	3	1,5	0,1	8 683 248

Source : ANSD-RGPHAE 2013

I.8 TABLE DE MORTALITE PAR AGE ET ESPERANCE DE VIE

Une table de mortalité est un tableau qui décrit la façon dont la mortalité évolue avec l'âge. Ce tableau fournit principalement, pour chaque âge (de 0 à 95 ans et plus, par exemple), le risque de décéder (ou quotient de mortalité), la probabilité de survie, le nombre de décès dans une génération fictive et l'espérance de vie.

L'espérance de vie à la naissance indique le nombre d'années qu'un nouveau-né devrait vivre si les règles générales de mortalité au moment de sa naissance devaient rester les mêmes tout au long de sa vie. Par définition, l'espérance de vie à la naissance est un indicateur fortement influencé par les tendances de mortalité infantile.

Le taux brut de mortalité est estimé à 12,4‰ pour la région de Kédougou. Cela signifie que sur 1000 individus habitants à Kédougou, 12 décèdent en moyenne par an. Ce taux de mortalité est très élevé par rapport à la moyenne nationale qui est de 7‰.

La mortalité des enfants âgés de moins d'un an est de 95,6‰ représentant le taux le plus élevé du pays derrière Kolda 100,6‰. Il faut dire que cette mortalité infantile est estimée à 53‰ pour le Sénégal.

Quant à la mortalité juvénile (risque de décès des enfants entre 1 et 4 ans), la région de Kédougou enregistre un taux de 64,8‰. Ce taux dépasse de très loin celui du niveau national qui est de 27,2‰. Il faut savoir que la région ne dispose pas de pédiatre. Ce manquement de personnel spécialisé pour les enfants peut expliquer peut-être, ce taux trop élevé.

Le taux de mortalité le plus bas est observé au niveau des 10-14 ans, où il est estimé à 9,3‰.

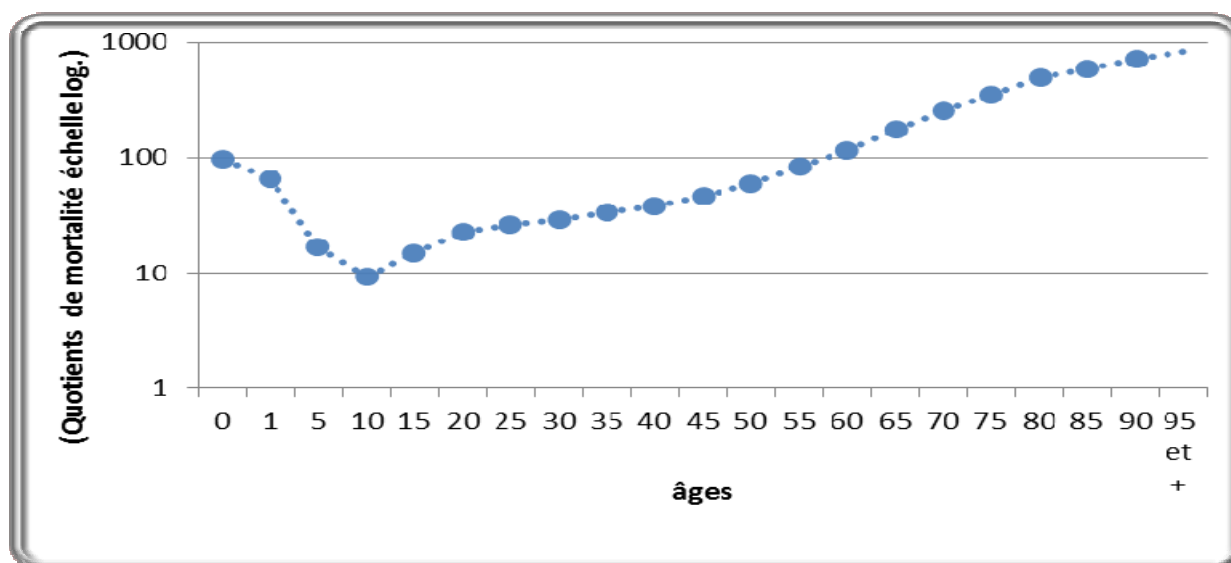
Tableau 1. 11: Table de mortalité par âge de la région de Kédougou

Ages	Qx (Quotient de Mortalité)	Sx (Survivants à l'âge X)	Lx (nombre d'années vécues)	Tx (nombre cumulés d'années vécues)	Ex (Espérance de vie)
0	95,6	100000,0	97609,3	5501789,5	55,0
1	64,8	90437,2	350026,6	5404180,3	59,8
5	16,6	84576,1	419364,5	5054153,6	59,8
10	9,3	83169,6	413914,8	4634789,2	55,7
15	14,8	82396,3	408937,1	4220874,4	51,2
20	22,4	81178,5	401354,4	3811937,3	47,0
25	25,7	79363,2	391726,8	3410582,9	43,0
30	28,6	77327,5	381103,9	3018856,2	39,0
35	33,5	75114,0	369280,8	2637752,3	35,1
40	37,4	72598,3	356199,3	2268471,5	31,2
45	46,4	69881,4	341304,3	1912272,2	27,4
50	59,1	66640,3	323353,4	1570967,9	23,6
55	82,7	62701,1	300546,7	1247614,4	19,9
60	114,5	57517,6	271118,9	947067,7	16,5
65	174,0	50930,0	232495,9	675948,8	13,3
70	252,1	42068,4	183825,7	443452,9	10,5
75	351,8	31461,9	129639,9	259627,3	8,3
80	492,8	20394,1	76845,9	129987,4	6,4
85	590,7	10344,3	36446,0	53141,5	5,1
90	711,4	4234,1	13640,4	16695,5	3,9
95 et +	835,4	1222,0	3055,1	3055,1	2,5

Source : ANSD-RGPHAE 2013

La courbe ci-dessous présente que la mortalité est élevée et qu'elle varie énormément selon l'âge. Elle part d'un niveau très élevé chez les enfants de moins d'un an, décroît rapidement, passe par un minimum au groupe d'âges 10-14 ans et croît ensuite d'une façon continue jusqu'à 95 ans et plus (forte mortalité des personnes âgées).

Graphique 1. 4: Quotients de mortalité par groupe d'âges à Kédougou en 2013



Source : ANSD-RGPHAE 2013

☞ **Mortalité maternelle la plus élevée du Sénégal.**

Par rapport à la mortalité maternelle qui exprime le nombre de décès maternels par rapport au nombre de naissances vivantes au cours de l'année, la région de Kédougou est celle la plus exposée du pays avec un taux inquiétant de 921 décès pour 100 000 naissances. Au Sénégal, ce rapport est de 434 décès pour 100 000 naissances vivantes selon le RGPHAE de 2013. L'absence totale de gynécologue, l'insuffisance de sages-femmes et l'inexistence d'un hôpital, sont autant de facteurs explicatifs de cette situation préoccupante qui sévit dans cette région enclavée.

☞ **Espérance de vie la plus courte du Sénégal.**

A Kédougou, selon les résultats du RGPHAE, un enfant né en 2013 peut espérer vivre en moyenne 55 ans si la structure actuelle de la mortalité demeure la même. Comparée à la moyenne nationale qui est de 64,8 ans, Kédougou reste la région où la durée de vie est la plus courte du Sénégal.

CONCLUSION

L'examen de l'évolution de la population durant ces 37 dernières années (de 1976 à 2013), révèle un taux de croissance démographique de plus en plus fort combiné à une forte mortalité bien qu'en baisse. Cette situation laisse entrevoir l'ampleur des besoins en éducation, santé, aménagement, emploi, etc. à satisfaire dans un moyen ou court terme. Pour sortir de cette situation, il urge d'agir sur l'Indice Synthétique de Fécondité avec le repositionnement de la planification familiale ; de contenir la migration par une meilleure gestion des espaces et un contrôle rigoureux aux frontières mais aussi agir sur les offres de service et les infrastructures pour les adapter à cette démographie galopante.